

Voix / Gérard Watkins

Extrait

La voix

Avant de passer aux temps de parole - j'avais envie de faire un point sur les portraits que nous avons pu élaborer ensemble - celui de Manon en particulier - parce que j'ai l'impression qu'il y a des zones d'ombre - et je voudrais vérifier avec Manon si elle est OK avec tout ce qui s'est dit - ou plutôt ce qui s'est écrit - ça te va Manon - si on revoit ça ensemble ?

Manon

Oui

La voix

Et tu nous dis si quelque chose te paraît incohérent ou pas juste ou simplement pas clair

Manon

Oui

La voix

Et tu n'hésites pas à le dire

Manon

Oui - non - oui

La voix

Parce que finalement - ce n'est pas grave si Frau n'est pas d'accord - ou si Frau est blessée par ce que tu dis - parce que ça arrive ces choses-là - je veux dire quand les relations avancent et qu'on s'exprime - il arrive qu'on ne soit pas d'accord - ou qu'on soit blessé - mais la relation avance - et surtout ton objectif avance

Manon

C'est pas moi qui l'ai écrit le portrait - c'est Clément

La voix

Oui mais il l'a écrit à partir des choses que tu as dites - tu peux nous rappeler ton objectif?

Manon

Un peu plus de liberté -

La voix

Clément tu peux nous lire ce que tu as écrit s'il te plaît?

Clément

Oui vous voulez un exemplaire? J'ai fait des exemplaires au boulot

Eloïse

Merci pour les arbres

Clément

Je suis désolé je pensais qu'on serait plus nombreux

Alors

Manon a 30 ans. Elle est née à Toulon et y a vécu les huit premiers mois de sa vie avant de déménager à Forbach. Après son baccalauréat, Manon entre dans une école de marketing commercial. Elle vit dans la maison familiale jusqu'à son internement au CHU de Metz, à l'âge de 22 ans et demi, « depuis 7 ans et demi ». Là j'ai mis des guillemets à chaque fois que je la cite comme vous m'avez dit de faire.

La voix

Très bien

Clément

Donc vingt-deux et demi plus sept et demi ça fait trente - c'est cohérent

La voix

Oui oui

Clément

Sa première entente de voix se fait à 19 ans, (presque 20), au cours d'une « soirée dans un appartement inconnu »

Eloïse

D'après moi tu peux enlever le « presque 20 » - on a compris que 19 c'est presque 20

Clément

Sa première entente de voix se fait à 19 ans au cours d'une soirée dans un « appartement inconnu » organisée par des étudiants de l'école d'architecture. Manon était venue à la soirée avec deux amies « plus à l'aise pour sociabiliser ». La soirée est festive : beaucoup de monde, de musique et d'alcool. Manon passe la soirée assise sur un grand canapé à écouter les discussions sans y prendre part et à regarder la soirée. Elle a bu un peu, mais considère que son entente de voix n'est pas liée à la prise d'alcool. Manon localise la voix derrière elle. C'est une voix très distincte qui dit : « C'est vraiment des nazes », « Ils ont l'air un peu nazes non ? », « On serait peut-être mieux ailleurs ». Manon dit ne pas avoir bougé pour ne pas que cela se remarque qu'il y avait là quelque chose pour le moins étrange.

La voix

Étrange tout court je préfère

Clément

D'étrange. Sa deuxième entente de voix a lieu « quatre ou cinq jours plus tard »

au domicile familial, où elle vit toujours, au cours d'un dîner avec sa mère, son père et sa petite sœur. Manon dit de la voix qu'elle critique les conversations du dîner: « Ça vole pas bien haut ». Manon dit être d'accord, que les conversations étaient peu intéressantes. À partir de là, Manon entend la voix plus fréquemment et de manière plus affirmée, notamment dans son volume: « pas tous les jours mais très régulier », « pas tous les jours mais quand elle vient c'est long », « par exemple deux heures le matin et trois heures l'après-midi ». La voix est présente de longues heures durant ses cours à l'école de marketing et l'empêche de se concentrer. À cette période, Manon dit d'elle-même qu'elle se renferme, qu'elle devient agressive et méchante, particulièrement vis-à-vis de sa petite sœur: « T'es vraiment une conne, ça sert à rien que tu ouvres ta bouche ». Elle finit par parler de la voix à ses parents quand ceux-ci la confrontent et la questionnent sur son changement de comportement. Ses parents l'emmènent alors chez un psychiatre, qui la fait interner pour la « changer d'environnement ». Au CHU, Manon rencontre les professionnels du service qui lui disent que « ça ne va pas passer tout seul » et lui demandent de ne pas être complaisante envers sa voix « de ne pas l'écouter ». Manon est mise sous traitement et un suivi psychiatrique régulier lui est prescrit. Plusieurs diagnostics sont avancés: « schizophrénie, personnalité borderline... ». C'est au CHU que la voix se présente à Manon. « Tu peux m'appeler Frau maintenant ». Cette voix ne lui est pas familière. La voix est celle d'une vieille femme. La voix est sèche, mais pas agressive. La voix est aiguë « une voix perchée ».

Manon

Elle est pas perchée genre folledingue elle est perchée comme perchée dans les hauteurs comme un oiseau.

Clément

La voix est aiguë « une voix perchée comme un oiseau ». Manon dit de la voix qu'elle est le résultat sonore d'un « visage qui dégouline ». Manon vouvoie la voix. La voix tutoie Manon. Manon dit de cette voix qu'elle est « une vraie voix »,

« avec des mots ». Elle parle de cette voix comme d'une alliée. Elle l'aide à avoir un regard critique, du recul. Dans les premiers temps, la voix n'est présente que lorsque Manon est en compagnie d'autres personnes. Depuis l'internement, elle est aussi présente lorsque Manon est seule. La voix est très critique vis-à-vis des autres. Elle fait ses critiques de manière posée, sans hausser le ton. Quand il est question de Manon, la voix est valorisante. « Tu pourrais faire quelque chose de mieux », « Ce n'est pas à ton niveau », « Tu vaux mieux que ça ». Manon dit que la voix ne lui donne pas d'ordres précis, mais utilise beaucoup la formule « tu pourrais » et lui parle régulièrement de ce qu'elle pourrait faire au CHU, de ce qu'elle pourrait entreprendre, sans lui dire quoi ou comment. La voix aborde beaucoup le sujet du traitement médicamenteux : « On va pas se voiler la face c'est quand même des cochonneries ». Parfois, Manon ne prend pas son traitement en entier « que la moitié ». Au CHU, Manon a des « activités et des tâches, faire à manger, s'occuper de la bibliothèque ». Depuis peu, Manon entend aussi « un souffle chaud », « comme une mélodie réconfortante », « comme une enveloppe ou une écharpe ». (Manon a récemment rencontré un garçon au CHU.)

J'ai mis le garçon entre parenthèses parce que j'ai l'impression que c'est lié.